



LES NOUVELLES NOURRITURES AU SOLEIL DE LA BR LES ETANGS DE LA

M. André Gide est non seulement un écrivain curieux mais un curieux homme dont l'influence, qui s'étendit déjà sur plusieurs générations, n'est pas là de s'éteindre.

On a beaucoup écrit sur l'homme et sur l'œuvre. L'un et l'autre ont été combattus, souvent avec violence, mais que l'on soit pour ou contre M. André Gide, on est obligé d'admettre que cet homme est une des forces de notre époque. Il n'a jamais, par ses écrits, motivé l'indifférence, mais au contraire exalté les passions, les haines même. Avec lui, on est obligé de prendre parti nettement et sa récente orientation vers le communisme n'est pas faite pour le mettre en dehors de la bagarre. Ce n'est pas un écrivain qui reste volontairement au-dessus de la mêlée, s'il reste en dehors des partis et ses convictions, qui sont fermement ancrées en lui par ce résultat de méditations profondes, finissent à défendre et ses idées et ses partisans. Non pas que M. André Gide apparaisse comme un homme d'action, un meneur ou un chef, mais le seul fait d'être sorti de sa tour d'ivoire à un moment critique de l'histoire de notre pays dénote un tempérament fort, une nature droite.

On a souvent reproché à l'homme une certaine austérité et à l'œuvre une sécheresse voulue, croyait-on. Nous n'avons jamais pris pour une attitude ce qui n'était que la résultante d'une éducation et d'un tour d'esprit particuliers. Son art s'apparente quelque peu à celui du clinicien. Froide raison, regard aigu, décision prompte justifiée par une habileté particulière de l'esprit façonné par des années de discipline.

Farmi les maîtres livres de cet écrivain, on place à juste titre « Les Nourritures Terrestres » et « Les Nouvelles Nourritures » qui ne sont pas inférieures aux premières et les complètent heureusement. M. André Gide y poursuit son œuvre de libération, amplifiant l'influence morale qu'il peut et y a bien des années sur les intellectuels de notre pays. Depuis, sa zone d'influence s'est élargie sur le plan international et il a pu nécessaire à l'écrivain de bien préciser sa pensée en la clarifiant tout en lui conservant sa portée humaine. M. André Gide a le souci de réhabiliter la joie. Il revendique la vie et par conséquent la joie, qu'il met à sa base, pour tous les humains. Et ceci explique très bien que, de raisonnement en raisonnement, M. André Gide ait été conduit vers le communisme.

Il faut vivre pour notre joie, d'abord pour celle des autres ensuite, lutter au besoin pour la leur obtenir et la joie étant créatrice d'harmonie arriver à un humanisme collectif. Il ne faut d'ailleurs pas confondre la joie avec le plaisir, avec le rire, manifestation le plus souvent d'un bel équilibre physique. M. André Gide s'élève contre cette conception matérialiste et ce n'est pas un de ses moindres mérites, ni réserver la tristesse à tout ce qui est marqué de quelque spiritualité. La joie, c'est quelque chose d'infiniment subtil, la manifestation, l'émanation pourrait-on dire, de l'équilibre moral d'un esprit en proie à des préoccupations d'un ordre moral élevé. Sérénité rarement atteinte, mais que nous devons rechercher et considérer comme un des buts principaux de notre existence.